

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **36 (1900)**

Heft 51

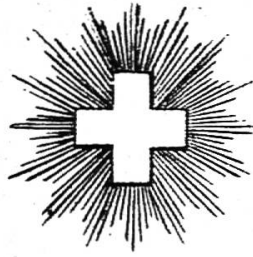
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez
ce qui est bon.

SOMMAIRE: *Saint Nicolas. — Un concours. — Glanures historiques. — De la correspondance à l'école primaire. — Chronique scolaire: Subventions scolaires, Jura bernois, Neuchâtel, Vaud, Tessin, Variété. — Partie pratique: Chants de Noël. — Sciences naturelles. — Composition. — Dictées. — Bibliographie.*

Saint Nicolas.

*Il fait noir dehors: il neige, il bruine;
La bise de nuit tourmente les eaux.
Et saint Nicolas qui dans l'air chemine!...
— Comment dormiront en mer les vaisseaux,
Et dans la forêt les pauvres oiseaux? —
.... Et saint Nicolas, vieux comme grand-père,
Pourra-t-il porter, à travers les champs,
A mon sage enfant tout ce qu'il espère,
Et venir fouetter les enfants méchants?*

*Il fait noir dehors; il vente, il bruine.
A l'intérieur, il fait chaud, bien clair;
Dans chaque maison l'on rit et l'on dîne;
Mais comment feront les vaisseaux sur mer,
Et saint Nicolas qui chemine en l'air?
Ecoutez, c'est lui!... je crois que l'on sonne!
Les méchants enfants pâlisent encor;
L'enfant sage ouvrit: ce n'était personne,
Que le vent de nuit dans le corridor.*

*Il fait nuit dehors; il neige, il bruine;
Comment dormiront les oiseaux des bois?
Et saint Nicolas, vieux, courbant l'échine,
Mes pauvres enfants, — je vous plains! — je crois
Qu'il ne pourra pas venir cette fois!
Les méchants enfants font meilleur visage,*

Mais la porte s'ouvre, et saint Nicolas :
— « *J'apporte un jouet pour toi qui fus sage ;*
« *Des verges pour vous qui ne l'êtes pas !* »

Il fait noir dehors : il vente, il bruine....
« *L'enfant est méchant, mais l'enfant est mien.*
» *Ne point pardonner de la part divine,*
» *Grand saint Nicolas, ce n'est pas très bien !*
» *Il est si joli, mon petit vaurien !* »
Leur mère ainsi parle et la joie est grande,
Et le père, ôtant perruque et manteau,
Fait au plus méchant de toute la bande,
Mais au plus petit, le plus beau cadeau !

(Tiré de la *Chanson de l'enfant*, par JEAN AICARD).

UN CONCOURS

Nous ouvrons auprès de nos lecteurs qui aiment et cultivent le chant — ils sont nombreux — un petit concours musical. Ils trouveront dans la partie pratique deux chants de Noël à une voix. Prière aux amateurs de bien vouloir composer les deux autres parties et de nous envoyer leurs manuscrits. Les travaux seront appréciés par un jury impartial composé d'artistes romands, et, cas échéant, publiés ensuite dans *l'Éducateur*. Les manuscrits devront être envoyés à la direction du journal pour le 1^{er} avril 1901¹.

GLANURES HISTORIQUES

GIMEL. — Les régents sont trop peu payés pour se dispenser de travailler à une profession s'ils en ont ou à d'autres ouvrages, bientôt on n'en aura plus ou que des gens qui celui d'Essertines qui a plus de 70 enfants est trop chargé, il conviendrait qu'il eut un adjoint pour les plus jeunes pendant l'hiver comme cela a lieu à Gimel.

LONGIROD, MARCHESSI. — Il y a dans les villages de Longirod et Marchessi un régent à chaque endroit, pour enseigner la lecture, l'écriture, l'arithmétique, le chant des Psaumes aux enfants.

MORGES. — Quant à l'instruction, les villages qui dépendent de la paroisse de Morges ont chacun un mauvais régent qui meurt de faim et qui donne des instructions proportionnées à son salaire. Ces régents sont payés par les communautés qui ne sont pas en état de faire mieux. — A Morges, il paraît qu'il y a de 600 à 700 jeunes gens au-dessous de 16 ans. Or pour l'instruction de cette nombreuse jeunesse il y a 3 régents qui enseignent le latin et qui ne doivent pas être comptés, parce que leurs instructions ne tombent que sur une 30^{me} d'enfants tout au plus. Quant à tous les autres à qui il serait important d'enseigner à lire, à écrire, la religion, il n'y a pour les instruire qu'un seul régent et quelques femmes à

¹ Nous tirons ces deux chants d'une revue pédagogique belge *l'École primaire*, qui se publie à Huy.

qui on donne 3 ou 4 écus de salaire. De là il résulte une ignorance grossière parmi le peuple.

TOLOCHENAZ. — Il y a un régent à qui les particuliers payent un très chétif salaire pour enseigner à lire, à réciter le catéchisme et les prières et très peu d'écriture. Voilà à quoi ils emploient 3 ou 4 heures par jour.

LONNAI et ESCHANDENS. — Il y aurait une multitude d'inconvénients à relever dans la constitution actuelle des Ecoles du pays et nommément des campagnes, on se contente pour abrégé d'affirmer ce qu'on croirait pouvoir démontrer dans une discussion expresse que les écoles, telles qu'elles sont constituées, sont, contre la prévention commune, l'un des établissements les plus utiles à la société. Que les $\frac{3}{4}$ au moins de ce qu'on fait dans les écoles n'est d'aucun usage quelconque pour les trois quarts et demi des écoliers de la campagne. Qu'il y a quelque chose de dangereux et de fort pernicieux pour la population même et l'Agriculture dans la violence absurde qu'on fait aux organes et à la complexion de plusieurs pour leur donner de force des instructions de la plus grande inutilité dans le cours et le genre de leur vie. — En particulier, on se sent obligé de rappeler le conflit continué qui se trouve entre la fréquentation des écoles et le travail de la campagne. Pendant toute la belle saison, les écoles sont désertes, ou au moins incomparablement moins fréquentées qu'en hyver et d'autre part, les régents se plaignent éternellement de cette désertion qui leur sert, soit de raison, soit de prétexte, toujours spécieux pour excuser l'ignorance de tels et tels sur selon tel point. Il serait fort à désirer que LL. EE. daignassent mettre fin à ce conflit embarrassant et déterminer par un règlement fixe, combien, et jusqu'où les pères et mères peuvent avoir la liberté de tirer leurs enfants des écoles pendant la belle saison.

DE LA CORRESPONDANCE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

En lisant au hasard dans l'excellent ouvrage *L'école primaire raisonnée et pratique*, je fus frappé par ces quelques lignes, où M. Hillebrand caractérise le défaut auquel beaucoup d'entre nous sont enclins ; il écrit : « Ces préparations (de composition) si excellentes soient-elles, ne doivent point constituer la règle. Sans y prendre garde, on s'expose à penser pour les élèves, à se substituer à eux dans le travail de réflexion. Leur individualité s'effacera insensiblement. Il en résultera pour la classe une série de travaux ennuyeux, tous passés à la même filière, semble-t-il.

» A l'élève plutôt d'être actif, de penser et de s'exprimer à sa manière ! A lui de manifester son esprit d'initiative et d'invention ! « Si votre tête conduit toujours ses bras, la sienne lui devient inutile », dirait Rousseau.

Trop parler est un écueil où viennent se heurter les jeunes instituteurs ; nous croyons posséder toute la science et nous sommes fiers de la communiquer à nos élèves. Ils s'y accoutument très vite, les malins, quoiqu'à la longue ils s'en lassent un peu ; mais ils n'ont pas toujours besoin de répondre aux questions vives et serrées d'un maître qui veut faire donner la leçon par les élèves et se retrancher derrière les remparts de la méthode socratique, d'où il décoche, en bon ar-

balétrier, ses interrogations bien préparées, qui vont toutes au but. Nous oublions très souvent de jouer ce rôle, en apparence négatif et paresseux, pour nous mettre bien en évidence, comme un ministre dans sa chaire ; c'est qu'il y a une excuse à ce défaut, pas très forte, il est vrai : nous ne voulons rien laisser ignorer aux élèves, et il semble que l'on oublie moins l'ensemble de la leçon lorsqu'elle est dite d'emblée que lorsqu'on la fractionne en questions et réponses ; puis on rencontre fort souvent du mauvais vouloir chez certains enfants et si l'on ne parvient pas du coup à les mater, on se décourage et l'on dit : « J'aime mieux donner la leçon moi-même ! » Puis un autre motif encore, c'est qu'à l'École normale nous sommes pendant quatre ans surtout accoutumés à la méthode expositive, et il nous devient difficile de nous en affranchir.

Et pourtant il le faut, si nous ne voulons pas voir au bout de nos peines des élèves-machines, ce qui serait bien fin de siècle, mais pas réjouissant ! — Il est vraiment décourageant de corriger des travaux tous semblables, où l'on ne retrouve que ce que l'on a donné, sans intérêt — style de financier ! — sans originalité. Tenez, l'autre jour, dans un travail sur « le coucou », je fus charmé de trouver, parmi tant de rédactions semblables, cette phrase-ci : « Le coucou chante son nom », chez un élève ordinairement médiocre : cela vous donne du courage pour continuer votre besogne.

A nous, dès lors, de savoir discerner quelle est la bonne méthode à employer, afin de ne pas laisser s'endormir la faculté créatrice de l'enfant.

Il semble que les sujets d'imagination doivent réveiller l'originalité ; mais hélas ! combien peu d'élèves ont un brin de poésie au bout de leur plume ! Je sais des collègues qui donnent souvent deux sujets de composition : un d'imagination et une rédaction de leçon de choses : choisissez, selon vos capacités !

Les lettres peuvent aussi développer la personnalité des enfants ; c'est peut-être là qu'ils donnent le plus d'eux-mêmes. Et je songeais après les choses ci-dessus, à un moyen qui donnerait peut-être de bons résultats.

Nous donnons très souvent *une* lettre à faire, mais une seule, une demande ou une réponse ; les élèves feront assez facilement l'une ou l'autre, ils trouveront quelque chose de bon peut-être, mais que serait-ce si on leur faisait faire un fragment de correspondance entre deux personnes, ou mieux encore donner à toute la classe, un jour, une lettre à composer, une demande quelconque, une idée exprimée, une opinion sur tel ou tel sujet... puis, quelques jours plus tard, changer les cahiers, comme pour la correction des dictées, et faire répondre aux premières lettres. Cela intéresserait d'abord l'enfant, qui a du plaisir à contredire, à défendre une idée et ses idées ; il en naîtrait des explications profitables, en classe, sous la direction du maître.

On traiterait par exemples les sujets : Avantages et désavantages d'un métier, d'un livre, d'une localité, d'un moyen de locomotion, d'une promenade, etc., sans parler des lettres d'affaires, renseignements sur une personne, demandes de location, etc.

Cela ne coûterait que d'essayer.

EUG. MONOD.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Subventions scolaires. — Au Conseil national, le 8 décembre dernier, M. Gobat (Berne) a développé brièvement la motion qu'il a déposée à la session dernière « invitant le Conseil fédéral à présenter aux Chambres un projet sur la subvention de l'école primaire par la Confédération, assez tôt pour que cet objet puisse être discuté dans la session d'été 1901. » L'orateur estime que le texte de sa motion, qui porte au reste les signatures d'un grand nombre de députés de la gauche, permet à tous ceux qui sont favorables au principe de la subvention de

lui accorder leur appui. En effet, elle laisse ouverte la question constitutionnelle et elle écarte toute idée d'immixtion de la Confédération dans la marche de l'école.

M. *Ruchet*, chef du département de l'intérieur, étant occupé par la discussion du budget au Conseil des Etats, M. Gobat donne lecture d'une déclaration du Conseil fédéral « qui accepte la motion en se déclarant prêt à soumettre un projet aux Chambres dans la session d'été de 1901 ». M. Gobat estime que, la question étant très avancée, si les Chambres constituent leur commission dès aujourd'hui, l'objet pourra être mis en discussion déjà dans cette session d'été 1901.

M. *Planta* (Grisons) fait une déclaration au nom de ses amis politiques, c'est-à-dire des membres Suisses allemands du centre. Ce groupe estime que la situation financière de la Confédération ne lui permet pas de faire les sacrifices qu'on lui demande. Quant au principe même de la subvention, sans s'y montrer opposé, M. *Planta* est d'avis que la question doit être réglée par la Constitution et il fait les réserves les plus expresses sur l'intrusion de la Confédération dans la marche de l'enseignement.

M. *Decurtins* (Grisons) déclare au nom de la droite catholique ne pouvoir voter la motion. Ses objections sont des objections de principes, que ce groupe se réserve d'exposer lors du débat sur le fond de la question.

M. *Ador* (Genève) fait au nom de ses amis politiques, c'est-à-dire des centriers welches, une déclaration analogue à celle de M. *Planta*, mais en insistant davantage sur les difficultés financières.

M. *Curti* (St-Gall) votera la motion avec ses amis de l'extrême-gauche. Il ne comprend pas qu'on voie dans le texte de l'art. 27 de la Constitution un obstacle au subventionnement de l'école primaire. C'est une œuvre de solidarité que nous voulons accomplir au profit des populations trop pauvres pour développer leurs moyens d'enseignement.

M. *Manzoni* (Tessin) insiste sur ce dernier point. Nous devons songer aux 50 000 enfants qui ne reçoivent pas une instruction primaire suffisante; c'est à eux que nous devons venir en aide. On nous dit que nous n'avons pas d'argent disponible; mais puisque nous en trouvons pour le militaire nous n'en manquerons pas lorsqu'il s'agira d'une œuvre aussi belle que le développement de l'enseignement public.

M. *Brosi* (Soleure) tient à répondre brièvement aux réserves présentées par MM. *Ador* et *Planta* et à rétablir sa manière de voir, qui est celle des signataires de la motion : 1^o la Confédération ne doit nullement s'immiscer dans les questions d'enseignement, son intervention est de nature purement financière; 2^o la question constitutionnelle doit être considérée comme résolue affirmativement par l'article 27.

M. *Ruchet*, chef du département de l'intérieur, précise en ces termes le point de vue du Conseil fédéral :

« Si le Conseil fédéral, dit-il, a répondu affirmativement à la motion de M. Gobat, c'est qu'il trouve qu'il est temps de liquider la question agitée déjà depuis si longtemps. Je rappellerai à ce propos que dans la conférence des directeurs suisses de l'instruction publique il y avait eu unanimité pour demander le subventionnement des écoles primaires; une seule voix s'était élevée pour formuler quelques réserves : c'était celle du directeur de l'instruction publique du canton de Vaud.

» Nous estimons que la question constitutionnelle devra être discutée lorsque nous déposerons notre projet. Mais un point demande à être fixé dès aujourd'hui : l'immixtion de la Confédération dans les affaires scolaires. Or, je tiens à le déclarer, il ne saurait être question dans l'esprit du Conseil fédéral d'une immixtion ou d'une intrusion de la Confédération dans l'école, sous quelque forme que ce soit.

Le rôle de la Confédération se bornera au contrôle purement financier de l'emploi des sommes allouées à titre de subventions, ainsi que cela se fait pour le dixième de l'alcool. C'est dans cet esprit que le Conseil fédéral accepte la motion. »

Au vote, la motion est prise en considération par 90 voix contre 28.

JURA BERNOIS. — † **Georges Zwickel.** — Dimanche matin, 9 décembre, un long cortège d'élèves, de collègues et d'amis accompagnait à la gare de Bienne la dépouille mortelle de Georges Zwickel, directeur de l'école secondaire et de l'école commerciale des jeunes filles de cette ville.

Né en 1855, au Locle, Zwickel fréquenta les écoles de cette localité, puis entra au séminaire de Küssnacht (Zurich). Après y avoir obtenu le brevet d'instituteur, il s'engagea comme maître de langue dans une institution à Horgen, d'où il pouvait suivre les cours de philosophie de l'Université de Zurich. Ses études terminées, il fit un court séjour en Angleterre et revint à Neuchâtel pour y subir l'examen de maître de langues. Il enseigna quelque temps à l'école secondaire de Grosshöchstetten, puis fut appelé à l'école cantonale de Porrentruy.

S'étant marié avec une Zurichoise, Georges Zwickel retourna dans la Suisse orientale et acquit à Wattwyl (St-Gall), une école de commerce au développement de laquelle il sacrifia ses plus belles années. Les circonstances ayant été plus fortes que sa volonté, Zwickel vendit son institut et accepta, en 1891, une place de maître à l'école secondaire de Bienne; bientôt après, il était nommé directeur de cet important établissement.

C'est là que la mort est venue le chercher, au milieu de ses élèves dont il avait su se faire aimer et de ses collègues qui ne lui marchandèrent pas leur estime.

G. Zwickel était un bon maître et un excellent collègue. D'un caractère enjoué, cachant un cœur d'or sous une écorce d'apparence un peu rude, il savait se faire apprécier de tous ceux qui l'approchaient.

Ceux de nos collègues du Jura qui ont assisté à l'assemblée de 1897, à Delémont, ont sans doute gardé le souvenir du « musicien de Küssnacht » : ce musicien de talent, c'était notre ami Zwickel. Bien qu'il n'y parût pas alors, la maladie s'était emparée de sa robuste constitution : le diabète se compliqua d'une infection du sang, et Zwickel rendait le dernier soupir le 7 décembre. Son corps a été incinéré à Zurich.

Paix à ses cendres !

BA.

NEUCHÂTEL. — **Les conférences du corps enseignant primaire** ont eu lieu dans les divers districts les lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 décembre courant, avec l'ordre du jour suivant :

1^o Consultation du corps enseignant sur l'enseignement du dessin et de la langue française.

2^o Les bibliothèques scolaires.

3^o Divers.

Instituteurs et institutrices du Val-de-Travers étaient donc réunis le mercredi 12 c., dans le superbe et nouveau collège de Môtiers.

Dans un exposé clair et précis, M. Latour présente la situation de l'enseignement du dessin dans nos écoles. De cet exposé et de la discussion qui l'a suivi, nous ne rendrons pas compte aujourd'hui, attendu que les questions à l'ordre du jour seront l'objet de rapports ultérieurs qui nous seront soumis dans les conférences du printemps prochain; transcrivons simplement les conclusions votées par la conférence unanime :

1^o La méthode actuelle doit être modifiée et revue de manière à ce que l'école primaire prépare mieux les élèves à l'enseignement technique et facilite leur passage aux écoles professionnelles.

2^o Il serait désirable que le Département de l'instruction publique nommât une commission qui aurait pour tâche de revoir dans son ensemble la question de l'enseignement du dessin à l'école primaire.

3^o Il est exprimé le vœu que le service du matériel scolaire gratuit mette à la disposition des élèves un compas, une équerre, un double décimètre et des crayons de couleurs.

4^o Il est exprimé le vœu de voir instituer des conférences dans lesquelles le personnel enseignant serait initié à cet enseignement spécial.

L'enseignement de la langue française est encore et toujours l'objet de nombreuses critiques ; M. Latour en réfute plusieurs et indique diverses méthodes à appliquer, diverses expériences à tenter pour faire produire à cet enseignement tout ce que l'on en attend : nombreux exercices pour apprendre à l'enfant à exprimer correctement ses idées personnelles, procédés divers pour la correction des travaux de composition, développement des bibliothèques scolaires, organisation de soirées de lectures, etc.

Aucune conclusion n'est formulée ; on attendra, comme il est dit plus haut, pour se prononcer le résultat de l'étude nouvelle qui va être faite de cette importante question.

Ajoutons que, à partir du printemps prochain, il sera introduit dans toutes les classes du canton un « cahier de devoirs mensuels », dans lequel l'élève fera chaque mois et pendant toute la durée de sa scolarité, un devoir écrit.

Ce cahier constituera un moyen de contrôle pour les parents et pour le maître ; il sera aussi, espérons-le, un heureux stimulant pour l'élève.

Ch. HINTENLANG.

VAUD. — Inauguration du nouveau bâtiment des Ecoles normales.
La date d'inauguration est définitivement fixée au mardi 8 janvier prochain, avec le programme suivant :

9 h. du matin. Réunion des autorités, des invités, des professeurs et des élèves dans la grande salle du nouveau bâtiment, au Champ-de-l'Air.

9 1/2 h. » 1^o Chant d'ouverture.
2^o Prière.
3^o Discours de M. le Chef du Département de l'Agriculture et du Commerce.
4^o Discours de M. le Chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes.
5^o Discours de M. le Directeur des Ecoles normales.
6^o Cantate de fête.
7^o Bénédiction.

11 h. » Visite des auditoires, des laboratoires, de la salle de dessin, des ateliers et du Musée scolaire.

12 h. » Banquet à l'hôtel Beau-Site.

Les invités seront les suivants :

MM. les Chefs des Départements de l'Instruction publique et des Cultes et de l'Agriculture et du Commerce.

M. le conseiller fédéral Ruchet.

MM. les chefs de service des Cultes et de l'Instruction publique primaire.

MM. le chef du service des Bâtiments de l'Etat et l'architecte de la construction.

MM. les membres de la Commission du brevet de capacité pour l'enseignement primaire.

M. le recteur de l'Université.

MM. les directeurs cantonaux des établissements d'Instruction publique secondaire.

M. le syndic de Lausanne.

M. le directeur des Ecoles de Lausanne.

M. le directeur de l'Ecole supérieure communale de jeunes filles.

MM. les auteurs de la Cantate de fête.

MM. les représentants de la Presse.

Les élèves des quatre sections de l'École normale (école normale des garçons, école normale des jeunes filles, école normale froebelienne, section de couture).

Les élèves prendront congé des locaux de la Cité dans la séance dite des « concours », le samedi 22 décembre courant.

Une démission. — M. Renaud, Directeur de l'Asile rural d'Echichens sur Morges, vient de donner sa démission pour le 1^{er} janvier prochain. A sa sortie de l'École normale, où le jeune Renaud s'était fait remarquer par ses qualités de cœur et d'esprit, il fut nommé instituteur à Givrins. Il y resta douze ans, exemple à imiter. Il quitta son cher Givrins pour prendre la direction de l'Asile d'Echichens, en septembre 1866. Jusqu'à cette heure, il est resté à la brèche sans avoir jamais pris de vacances.

Belle et utile entre toutes que la carrière du directeur Renaud, faite de dévouement, de bonté, d'activité infatigable, de droiture. Pendant ce laps de trente-cinq ans, c'est un véritable sauvetage de l'enfance que le « papa Renaud » a opéré dans le canton. Près de 400 enfants ont passé à l'Asile sous sa direction. A tous, il s'est efforcé de donner des habitudes d'ordre, de travail, de propreté, de discipline intellectuelle et de haute discipline morale. A tous, il a mis un métier dans les mains. Aussi bien les élèves aimaient à revenir dans cette maison aux mœurs familiales et presque patriarcales. Il faut avoir vu, le dimanche, les anciens élèves accourir à Echichens de tous les coins du canton pour se faire une idée de toute la reconnaissance et de toute l'affection que les pensionnaires lui gardent.

Si M. Renaud a pu mener à bien une tâche aussi absorbante, c'est aussi qu'il a été secondé par une vaillante compagne, vraie mère de famille pour toute la collectivité, le bon génie de la maison, qui n'a jamais marchandé ni son temps ni sa peine.

M. et M^{me} Renaud vont se retirer dans la paisible cure de Morrens, chez leur fils, pasteur de la paroisse. Puissent-ils y jouir longtemps d'un repos mérité par cette carrière de devoir et d'abnégation !

TESSIN. — La pédagogie éducative est en progrès. — M. Bernardino Negri, professeur à l'École normale des garçons de Locarno, va faire paraître dans l'*Educatore della Svizzera italiana* la traduction en italien du *Rapport sur l'enseignement éducatif* présenté au Congrès scolaire suisse de Genève en 1896 par M. Guex, notre rédacteur en chef. Ce travail sera un complément aux ouvrages déjà publiés en Italie sur le mouvement des idées de la pédagogie scientifique. Citons les plus importants : Nicolas Fornelli : *La pedagogia secondo Herbart et la sua scola*, Rome 1886. et Luigi Credaro : *La Pedagogia di G. F. Herbart*, Rome 1900.

MENUS PROPOS

« Qui a bu ce qui restait de malaga ? — C'est un biscuit, petite mère. — Et où est-il, ce biscuit ? — Pour le punir, je l'ai mangé. »

« Grand-père, Lucien sera-t-il toujours plus jeune que moi ? — Mais certainement ; pourquoi me demandes-tu pareille chose ? — Pour savoir quand je le bats, s'il pourra jamais me le rendre. »

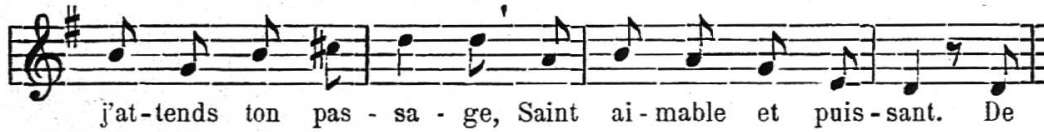
PARTIE PRATIQUE

Chant de Noël pour les petits.

Lent et légèrement.

Paroles et musique de L.-J. G.

SOLO



CHŒUR



II.

Je garde le silence,
En classe, à la maison ;
La folle pétulance
Fait place à la raison.

V.

Quand sonne la clochette
Chaque jour au matin,
Je quitte ma couchette
Sans un regret mutin.

III.

Déjà, je sais écrire
Et compter à demi ;
Je sais jouer et rire
Sans fâcher un ami.

VI.

Je garde dans l'église
Le respect du saint lieu ;
Que l'on chante ou qu'on lise,
Moi, je pense au bon Dieu.

IV.

J'aime le petit frère,
Je l'amuse et, voilà,
Je veille à le distraire
Quand maman n'est pas là.

VII.

Tu le vois, je suis sage :
Tu ne peux me punir ;
Aussi de ton passage
J'attends un souvenir.

VIII.

Mais de l'enfant qui pleure
Sur son dur oreiller,
Visite la demeure,
Remplis bien le soulier.

Saint Nicolas.

Poésie de JEAN AICARD.

Musique de VICTOR MERCIER.

Allegretto. 72 = D.

très doux et léger



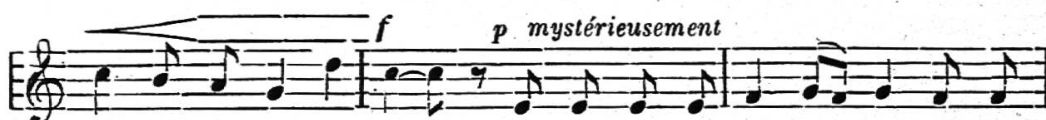
Il fait noir de-hors, il neige, il bru - i - ne, La bi-se de



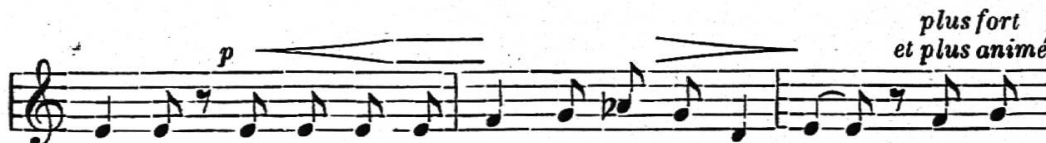
nuit tour-men-te les eaux. Et St - Ni - co - las qui dans l'air che-



mi-ne! Comment dor-mi-ront en mer les vais-seaux, Et dans la fo-



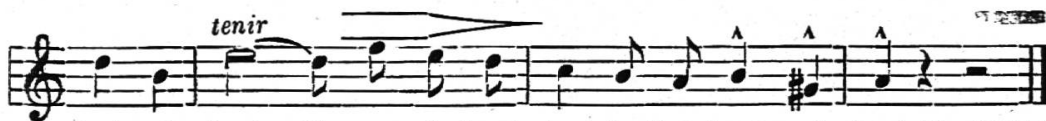
rêt les pe-tits oi-seaux? Et St - Ni - co - las, vieux com-me grand-



pè - re, Pour-ra-t-il por-ter à tra-vers les champs, A mon



sage en-fant tout ce qu'il es - pè - re, Et ve-nir fouet-ter les en-



fants mé-chants, Et ve-nir fouet-ter les [en-fants mé-chants?]

II. †

III.

Il fait noir dehors, il neige, il bruine,
A l'intérieur, il fait chaud, bien clair ;
Dans chaque maison l'on rit et l'on dîne ;
Mais comment feront les vaisseaux sur mer ?
Et St-Nicolas qui chemine en l'air !
Ecoutez, c'est lui, je crois que l'on sonne,
Les méchants enfants pâlisent encor ;
L'enfant sage ouvrit, ce n'était personne,
Que le vent de nuit dans le corridor. (bis)

Il fait noir dehors, il neige, il bruine,
Comment dormiront les oiseaux des bois ?
Et St-Nicolas, vieux, courbant l'échine !
Mes pauvres enfants, je vous plains ; je crois
Qu'il ne pourra pas venir cette fois !
Les méchants enfants font meilleur visage ;
Mais la porte s'ouvre à St-Nicolas !
« J'apporte un jouet pour toi qui fûs sage,
Des verges pour vous qui ne l'êtes pas ! » (bis)

IV.

Il fait noir dehors, il vente, il bruine :
 « L'enfant est méchant, mais l'enfant est mien ;
 Ne point pardonner, de la part divine,
 Grand St-Nicolas, ce n'est pas très bien ;
 Il est si joli mon petit vaurien ! »
 Leur mère ainsi parle et la joie est grande,
 Et le père, ôtant perruque et manteau,
 Fait au plus méchant de toute la bande
 Mais au plus petit le plus beau cadeau. (*bis*)

SCIENCES NATURELLES

Le geai glandivore.

INTRODUCTION ; SUJET. — Que font beaucoup d'oiseaux à la fin de l'automne ? — Ils s'en vont dans des pays plus chauds. — En connaissez-vous quelques-uns?... Oui, ce sont des oiseaux *voyageurs* : ceux qui restent appartiennent aux espèces *sédentaires*. Nommez-en... Eh bien ! aujourd'hui, nous allons parler du *geai glandivore*.

CAUSERIE. — Pour faciliter notre étude, je vous apporte une gravure. — Dites maintenant où vous avez vu de ces oiseaux. — Aux abords du bois du Ch....., dans les taillis, sur les chênes, les hêtres. — Pourquoi recherchent-ils ces grands arbres ? — Ils y trouvent leur nourriture. — Savez-vous pourquoi les geais sont rarement en rase campagne ? — Leurs ailes relativement courtes et arrondies ne leur permettent pas un vol soutenu, et à terre leur démarche est embarrassée ; il leur faut donc des arbres pour se reposer ; aussi aiment-ils à voleter dans les haies. — Quelle particularité est à observer dans ce cas ? — Ils font la file indienne. — Qu'est-ce que cela semble prouver ? — Leur défiance, leur air farouche, le manque de sociabilité.

Nous venons d'esquisser le caractère du geai. Reste à toucher un point qui le rapproche de la pie et du corbeau... Ah ! je vois, vous avez deviné, c'est, n'est-ce pas, son penchant au vol ? En effet, il a, comme la pie et le corbeau, l'habitude d'emporter certains objets pour les cacher. Il possède encore au plus haut degré le talent d'imitation. Est-ce un chanteur ? — Non, son cri est désagréable. Bien, mais il l'est surtout quand il prend plaisir à contrefaire tout ce qu'il entend.... Quoi, par exemple, puisqu'il est dans la forêt ? — La scie du bûcheron. — Quoi encore ? vous allez trouver ; quand le geai se hasarde à s'approcher des fermes, il est nécessairement frappé par les bruits de la basse-cour : il emmagasine ces sons pour les répéter à l'occasion. Maintenant, pouvez-vous les indiquer ? — Le gloussement de la poule, le chant du coq, etc. — Nous allons résumer tout cela en notant les idées principales. Ecrivons au tableau noir :

1. Où habite le geai ; démarche, vol.

2. Caractère farouche ; habitudes.

Maintenant, continuons notre causerie. Puisque le geai se laisse difficilement approcher, où irons-nous chercher son nid ? — Dans les arbres touffus, dans un emplacement bien caché. — Ce nid offre-t-il quelque chose de remarquable ? — Non, ce n'est pas un chef-d'œuvre d'architecture : peu apparent, plat, quelques branches sèches, minces, entrelacées, un peu de mousse ou de racines fines à l'intérieur. Les œufs, au nombre de 5 ou 6, ressemblent beaucoup à ceux du corbeau ou de la pie (déjà étudiés) ; ils sont donc de quelle couleur ? — D'un blanc tirant sur le vert, mouchetés de gris ou de brun. La femelle les couve pendant deux semaines. — Pensez-vous qu'on puisse apprivoiser les geais ? (les uns diront oui et d'autres non). Ces oiseaux sont susceptibles du même attachement

que les pies et tous les *corvidés* ; on peut même leur apprendre à répéter des mots comme aux perroquets ; mais ils sont incorrigibles dans leurs défauts. Au résumé n° 3, écrivons :

3. *Nid, œufs, domesticité.*

Enfants, vous devez être impatients de décrire le geai, il y a si longtemps que son portrait est sous vos yeux. Voyons cela. Et d'abord, sa tête ? — Elle porte une huppe qui parfois se redresse ; devinez quand ?... Son œil peu foncé, nuancé de bleu... Le bec noir, épais, légèrement recourbé et denté à la pointe. — Comment sont les pattes ? — Relativement courtes, se terminent par quatre doigts gris de corne, trois en avant, et un en arrière. — Que voyez-vous de beau aux ailes ? — Quelques plumes azurées. — Comment est le reste du plumage ? — Gris mélangé de noir ; gorge couleur de rouille. — De quoi se nourrit le geai ? — De glands, de noisettes, faines, baies, insectes, vers, souris ; on lui attribue le mérite de tuer les serpents dont il frappe la tête à coups redoublés de son bec. Malheureusement ses instincts de cruauté le poussent aussi à détruire bon nombre de petits insectivores. — Maintenant il nous reste à faire le résumé que Charles écrira au tableau :

4. *Description : bec, tête, ailes, pattes.*

5. *Nourriture ; qualités et défauts.*

Suit le résumé complet par trois ou quatre élèves.

APPLICATIONS : dictées à volonté ; — récitation : *Les geais*, par Jules Forget, L. BOUQUET.
(voir *Educateur* du 1^{er} juillet 1899).

Le geai.

Le geai est un oiseau très répandu. Il fréquente les forêts : épais, parfois la lisière des forêts, mais recherche avant tout les bois de chênes. Très agile dans les branches, à terre sa démarche paraît un peu gênée ; son vol lourd est saccadé, aussi n'aime-t-il guère à se lancer dans un grand espace. Lorsqu'il se hasarde à traverser un endroit découvert, il s'arrête à chaque arbre, comme s'il avait à craindre une attaque des oiseaux de proie.

Sont-ils plusieurs, on voit les geais voler tous les uns après les autres, offrant ainsi à l'observateur un spectacle curieux.

Les geais sont vifs, défiants et rusés. Ils affectent les positions les plus singulières, imitent les voix les plus disparates : miaulement du chat, gloussement de la poule, chant du coq. Leur malice va jusqu'à répéter le bruit de la scie du bûcheron. En tout temps, ils poussent des cris rauques et désagréables.

Le nid du geai, placé dans un endroit caché, sur un arbre peu élevé et assez près du tronc, se compose extérieurement de branches minces et sèches sur lesquelles reposent des bruyères et des herbes ; à l'intérieur il est tapissé de fines racines : il renferme de cinq à sept œufs d'un blanc verdâtre, pointillés gris-brun. La femelle couve seize jours, et les petits, au bout de trois semaines, sont en état de pourvoir eux-mêmes à leur subsistance. A l'égal des perroquets, ils apprennent à articuler des sons et se familiarisent aisément avec leurs hôtes, mais ils sont incorrigibles dans leurs défauts. La physionomie du geai n'a rien de bien gracieux : bec noir, épais, droit, courbé brusquement, un peu échancré à la pointe ; l'œil d'un bleu clair et les pattes gris de corne. Son plumage est gris-rougeâtre ; aux ailes on remarque pourtant de très jolies plumes azurées ; celles de la tête s'allongent en forme de huppe et se dressent lorsque l'oiseau est irrité.

Le geai est omnivore ; sa nourriture consiste en vers, souris, insectes, fruits, baies, glands, faines et noisettes. Ainsi il favorise la dispersion du chêne et du hêtre et possède donc un certain mérite. En revanche, il s'attaque aux jeunes oiseaux dont il mange les œufs et souvent les petits.

Ses ennemis sont assez nombreux : l'épervier, les rôdeurs de nuit, surtout la martre, pillent son nid.

L. BOUQUET.

COMPOSITION

La récompense.

PLAN. — Edmond est un bon élève. — Ses camarades ne l'aiment guère. — Le maître est d'un autre avis. — Un monsieur cherche un garçon consciencieux. — Le maître lui recommande Edmond. — Conclusion.

DÉVELOPPEMENT

Edmond est un bon élève. Ses camarades ne l'aiment guère et lui font des niches, parce que, à leurs yeux, il a deux graves défauts : celui d'être trop sage et celui d'être très maladroit au jeu. Le maître est d'un autre avis ; il dit qu'Edmond est la perle de sa classe, et que jamais il n'a eu d'élève plus obéissant, plus consciencieux, plus ardent au travail.

Le succès ne couronne pas toujours les efforts de notre écolier modèle. Parfois il a la tristesse de se voir devancé par des camarades paresseux qui ont plus de facilité ou meilleure mémoire que lui. Mais il est enfin récompensé de sa persévérance et de la bonne conduite le jour où un monsieur vient dire à son maître. « Je cherche un garçon de bureau que vous puissiez me recommander ; il me faut quelqu'un qui fasse consciencieusement son travail sans que je sois obligé de le surveiller. »

Il y a quarante garçons dans la classe d'Edmond, mais c'est lui qui est choisi, comme le plus consciencieux, le plus honnête et le plus laborieux.

Une bonne conduite trouve toujours sa récompense.

F. MEYER.

RÉCITATION

L'arbre de Noël.

Cantate enfantine.

CHOEUR

Autour de l'arbre aux mille flammes,
Chantons en chœur.
Le vrai Noël est dans les âmes ;
Gloire au Seigneur !

LES ENFANTS

Ces fruits dorés, ces fleurs qui brillent,
Tous ces joujoux
Pendus aux branches qui scintillent,
Sont-ils pour nous ?

UN PARENT

Tout est pour vous dans cette fête,
Fruits et joujoux.
L'arbre est chargé du bas au faite ;
Tout est pour vous.

CHOEUR

Autour de l'arbre aux mille flammes,
Chantons en chœur.
Le vrai Noël est dans les âmes ;
Gloire au Seigneur !

LES ENFANTS

L'enfant Jésus dans son étable
Eut-il aussi,
Eut-il un arbre tout semblable
A celui-ci ?

UN PARENT

Non, mais les anges s'assemblèrent,
Dans le lieu saint.
Et de leurs chants ils saluèrent
L'enfant divin.

CHOEUR

Autour de l'arbre aux mille flammes,
Chantons en chœur.
Le vrai Noël est dans les âmes ;
Gloire au Seigneur !

LES ENFANTS

Et maintenant, que font les anges
Auprès de Dieu ?
Remplissent-ils de leurs louanges
Le grand ciel bleu ?

UN PARENT

Pareille fête les rassemble,
Et d'un seul cœur,
Comme vous ils chantent ensemble :
Gloire au Seigneur !

CHOEUR

Autour de l'arbre aux mille flammes,
Chantons en chœur.
Le vrai Noël est dans les âmes ;
Gloire au Seigneur !

EUGÈNE RAMBERT.

Chalende ¹.

Chalende!... Voici Chalende
Avec des verges aux mains !
Gare à la méchante bande
Des petits enfants mutins !

On ouvre tout à coup la porte toute grande,
Un arbre étincelant paraît dans sa splendeur ;
Les enfants courent... mais, au seuil, se tient Chalende,
Chalende qui fait rire à la fois et fait peur.
Chalende!... Le papa remplit ce fameux rôle :
Il a barbe d'étoupe et grand bonnet pointu,
A la main une verge, un balai sur l'épaule,
D'une étoffe éclatante et rouge il est vêtu.
Pour mieux dissimuler, il fait sa voix plus basse
Et menaçante, et dit : « Approchez-vous, enfants.
Etes-vous sages tous?... Qu'aucun de vous ne passe
Sans avoir répondu. Quels sont donc les méchants ? »

Les enfants accourus se pressent immobiles
Et restent interdits. Ils savent bien pourtant
Que Chalende est leur père et qu'ils peuvent, tranquilles,
Narguer sa grosse voix et son front mécontent.
Mais, en voyant ce spectre, un trouble involontaire
Les gagne : sur le seuil, ils s'arrêtent soudain
Et tous, même les grands, ne savent que se taire.
Lors, Chalende : — Approchez ! Il n'est que trop certain
Que vous avez commis beaucoup d'affreuses choses,
Et que ma verge doit vous punir comme il faut.
Voyons : Toi, Frédéric le paresseux, tu causes
Du chagrin à maman par ton vilain défaut ;
N'est-ce pas vrai ? Réponds. — Pardon, Monsieur Chalende,
Dit Frédéric riant, je me corrigerai.
— C'est bien ; maintenant toi, Pauline la gourmande,
Tu n'aimes pas les choux. Réponds : n'est-ce pas vrai ?
— Monsieur, j'aime bien mieux les pots de confiture ;
Pardonnez-moi ! — C'est bien. Toi, Jean, méchant garçon,
Tu griffonnes toujours tes cahiers d'écriture.
Réponds : n'est-ce pas vrai, monsieur le polisson ?
— Monsieur, c'est si gentil de faire à chaque page
Des dessins et des ronds, dit Jean, tout glorieux
De ne plus avoir peur ; mais je veux être sage,
Et ne le ferai plus. — C'est bien ; conduis-toi mieux.
Toi, Jeanne... Or, Jeanne avait, étant la plus petite,
Beaucoup d'émotion. Elle approche en tremblant,
Sous la robe à longs plis de sa maman s'abrite,
Et n'ose regarder ce Chalende méchant
Qui pourtant lui sourit, et tout bas lui demande,
Pour elle, de sa voix adoucissant l'éclat :
— Qu'as-tu fait?... Elle dit : — Pardon, Monsieur Chalende,
J'ai, l'autre jour, tiré très fort la queue au chat.
Un long rire bruyant part de toutes les bouches,
Chacun accourt vers l'arbre aux feux étincelants,

¹ Tiré de *Pour les tout petits*. Ch. Eggimann et Cie, Genève.

Et Chalende, quittant ses manières farouches,
Chante, saute, gambade, embrasse les enfants,
Les porte sur son dos, et sur le plancher sème
Noix, oranges, bonbons, images et jouets.
Il disparaît alors... Et le papa qu'on aime
Reste seul au milieu des enfants satisfaits.

Chalende!... Voici Chalende
Avec des verges aux mains!
Gare à la méchante bande
Des petits enfants mutins!

H. CUCHET.

DICTÉES

Un mendiant compatissant.

Un vieux mendiant demandait l'aumône devant la porte d'une maison de modeste apparence. Une pauvre femme malade lui répondit de l'intérieur : « Hélas ! je ne puis rien vous donner, je manque moi-même de tout ? » — Le mendiant se retira. Deux heures après, il revient à la même porte : « Mais ! lui cria la vieille, n'ai-je pas eu le chagrin de vous dire que je ne puis rien vous donner ? » — « C'est justement pourquoi je reviens », lui dit le brave mendiant. Il entre, s'approche de la pauvre femme, et place devant elle, sur une table vermoulue, plusieurs pièces de monnaie et de nombreux morceaux de pain qu'il avait recueillis dans l'intervalle. Puis il s'échappa sans laisser à la vieille femme le temps de le remercier.

Le matin de Noël.

Enfin, le voilà venu, ce matin si désiré. Bien vite nous nous levons. Bien vite nous sommes habillés. Qui pourrait dire la surprise dont nous sommes saisis à l'aspect de toutes les richesses répandues dans la cheminée ! Des poupées et des corbeilles à ouvrage pour nos sœurs, des trompettes, des sabres en bois doré, des livres avec des images enluminées pour les garçons, des pommes, des noix, des raisins secs pour nous tous. Quels cris d'admiration ! Quel joyeux tapage !

Souvent à Paris, vers la fin de décembre, je m'arrête à regarder les étalages des magasins d'étrennes : des poupées coiffées et parées comme des princesses, des omnibus et des carrosses auxquels un ressort imprime un mouvement régulier ; des imitations d'oiseaux qui chantent ; des éléphants qui cheminent avec le palanquin sur le dos, des chefs-d'œuvre de mécanique, et il me semble que les enfants pour lesquels on achètera ces magnifiques choses n'en jouiront pas comme nous jouissons d'une trompette de deux sous.

(D'après X. Marmier).

F. MEYER.

Noël à Paris, en 1870.

Je me souviens aussi du Noël de Paris en 1870. Ah ! quel temps ! Paris, la grande cité, investie par les hordes allemandes, enlacée, comprimée dans une ceinture de bronze et de fer, Paris, la sœur du monde, séparée du monde entier ! Qui de nous n'avait alors en d'autres lieux quelque tendre affection : des frères ou des fils dans les combats, de vieux amis ou de vieux parents réfugiés dans des villes étrangères ? De ces chers absents, pas une lettre, pas un signe de vie ; de tout ce qui se passait au-delà de nos fortifications, aucune nouvelle certaine. De temps à autre seulement quelque vague rumeur d'un sinistre événement, et, dans l'enceinte de nos murs, les rues mornes et sombres. Pas un accent joyeux pendant le jour ; pas une lumière le soir. Nul autre bruit que celui des chariots de guerre, des roulements de tambours, et le fracas des mitrailleuses, et le tonnerre des canons. Hélas ! en quelques semaines, par ces fatales batailles, il y avait eu

tant de ruines et de deuils, tant de voix lamentables, tant de pauvres mères qui ne voulaient plus être consolées!

Oui, ce fut une triste journée. Mais, après nos longues heures d'angoisse, nous ne demandions qu'à ouvrir notre cœur à l'espérance. En prononçant le saint nom de Noël, chacun de nous voyait luire à la voûte du ciel, en ce cruel hiver, l'étoile de Bethléem, l'étoile du salut.

(D'après X. Marmier).

F. MEYER.

Sois prévoyant.

La prévoyance, fille de la sagesse, est une vertu. Elle se manifeste par l'ordre, l'économie, l'épargne. Il suffit souvent d'appliquer son esprit, de faire attention aux choses pour éviter des pertes fâcheuses et pour mettre de côté ce qu'on sera heureux de retrouver plus tard, en temps opportun. La prévoyance est plus facile aujourd'hui que jamais. La société a établi de nombreuses et ingénieuses institutions, qui s'adressent à tous les âges, à toutes les bourses, à toutes les situations. Elle a institué des sociétés de secours mutuels, des caisses de retraite pour la vieillesse, des caisses d'assurance contre les risques, des caisses d'épargne qui recueillent, pour les faire fructifier, jusqu'aux centimes des écoliers. Mais ce ne sont pas seulement des sous et des francs qu'il faut mettre de côté; ce sont aussi des souvenirs réconfortants, des souvenirs de bonnes actions, des pensées et des connaissances de tout ordre, qui nous constituent une réserve pour les jours de la vieillesse. Nous serons prudents en nous préparant de solides amitiés, en nous ménageant une conscience exempte de remords.

JULES STEEG.

BIBLIOGRAPHIE

Arithmétique à l'usage des écoles primaires. — Cours moyen et supérieur. Nouvelle édition. Ouvrage adopté par le Département de l'Instruction publique du canton du Valais. En vente au Dépôt du matériel scolaire, Sion. Prix 1 fr. 25.

Ce manuel n'est pas une simple réédition des *Eléments d'arithmétique* édités par M. Pignat, à Sion. Bien que l'ordonnance générale de l'ouvrage soit restée la même, cette nouvelle édition contient plusieurs améliorations importantes. La première partie traite, à un point de vue surtout pratique, de la numération des nombres entiers, puis des nombres décimaux, des opérations fondamentales de l'arithmétique, du système métrique, des nombres complexes, des fractions ordinaires, de la réduction à l'unité, du calcul des intérêts, du tant pour cent, des alliages et des mélanges, de la géométrie appliquée au dessin et au calcul des surfaces et des volumes, de la racine carrée. Il contient aussi des notions succinctes de comptabilité, des exemples d'actes usuels, et un chapitre consacré à la caisse d'épargne. Cette partie théorique est remarquable par sa simplicité, sa sobriété et sa précision. De nombreux exercices de calcul oral accompagnent chaque leçon. Des questionnaires permettent au maître de s'assurer si les élèves se sont assimilés les notions enseignées. De nombreux clichés sont intercalés dans le texte: tableau de la formation des nombres, mesures métriques, étude intuitive des fractions, etc.

La deuxième partie, qui est exclusivement pratique, comprend environ 1300 problèmes bien choisis et soigneusement gradués. Les quinze dernières pages contiennent, comme récapitulation générale, des séries de problèmes donnés dans les examens de recrues et d'autres problèmes d'examens. Ajoutons que cet ouvrage est solidement cartonné et soigneusement imprimé. Vraiment, les écoliers valaisans sont bien favorisés d'avoir entre les mains un guide aussi propre à corroborer l'enseignement du maître. Nous recommandons chaleureusement ce manuel à tous nos collègues de la Suisse romande.

A. R.

FOETISCH FRÈRES

MAGASIN DE MUSIQUE GÉNÉRAL

à LAUSANNE et à VEVEY

COMÉDIES, DRAMES et MONOLOGUES

Pour JEUNES GENS ou JEUNES FILLES

PIÈCES POUR HOMMES OU JEUNES GENS

JACQUES D'ARS

- * **Le Major Tactie.** Comédie en 3 actes 1 fr.
- Cousin contre cousin.** Comédie en trois actes. *Deuxième édition* 1 fr.
- La Jeunesse de Charles V.** Drame historique en 4 actes. *Deuxième édition*. 1 fr.
- Musique et accompagnement (*grand format*) avec couverture illustrée . . . 1 fr.
- Mazarin.** Drame historique en 3 actes, avec chant et musique 1 fr.
- La Messe de Minuit.** Mystère en 3 actes. 1 fr.

AUTEUR DU VOYAGE A BOULOGNE-SUR-MER

- La Chasse à l'Ours.** Comédie en 3 actes avec chants et musique. *3^e édition* . . 1 fr.
- Les Crampons de sauvetage.** Comédie en 4 actes, avec chants et musique. *Quatrième édition*. 1 fr.
- Un Déjeuner sous bois.** Comédie en 1 acte, avec chants et musique. *3^e édition*. 80 c.
- La Torpille.** Comédie en 1 acte. *Deuxième édition*. 80 c.
- Le Voyage à Boulogne-sur-Mer.** Comédie en 2 actes, avec chants et musique. *Quatrième édition* 1 fr.

JULES BARBIER

- Jeanne d'Arc.** Drame en 5 actes, en vers, *édition spéciale* par H. DARBÉLIT. *3^e édit.* 1 fr.
- Musique des chœurs de Gounod, conforme à cette édition 10 fr.

BERNARD, professeur de rhétorique.

- Daniel.** Drame. 80 c.

ARTHUR BERNÈDE

- La Vocation de Poquelin ou Molière à vingt ans.** Comédie en 1 acte, avec chant et musique 1 fr.

BLAIN DES CORMIERS

- * **Le Homard et les Plaideurs.** Farce judiciaire en 1 acte. 1 fr.

THÉODORE BOTREL

- Chanteple.** Drame en 3 actes. *Deuxième édition* 1 fr.
- Nos Bicyclistes.** Opérette en 1 acte. *Troisième édition* 1 fr.
- Musique et accompagnement (*grand format*) avec couverture illustrée. . . 2 fr.
- A qui le Neveu?** Comédie en 2 actes. *Quatrième édition* 1 fr.
- Le Poignard.** Drame en 1 acte, avec chant et musique. *Quatrième édition* . . 1 fr.
- Les Pièces d'Or,** saynète 50 c.
- Un bon Métier,** saynète 50 c.

CHARLES BUET

- Un Brave!** Drame en 1 acte. *Quatrième édition*. 1 fr.
- Le Prêtre.** Drame en 5 actes. *Édition originale illustrée.* 1 grand in-8 (4 rôles d'hommes et 5 de femmes), au lieu de 4 francs. 1 fr. 50

MARC CALMON

- Le Siège d'Uxellodunum.** Drame en 5 actes et en vers. 1 fr. 25

CASSIEN DE KERMADEC

- Le Dernier Oncle d'Amérique.** Pièce en 2 actes. *Quatrième édition* 80 c.

GASTON CHENEAU

- Philoctète.** Tragédie de Sophocle, en 3 actes en vers, avec chœurs. 1 fr.

ALBERT COUPARD

- Le Spectre de Châtillon.** Drame historique en 3 actes. *Troisième édition*. . . 1 fr.

Les dernières nouveautés sont précédées d'un astérisque.

(Voir aux pages 7 et 8 les Pièces pour JEUNES FILLES.)

PIÈCES POUR HOMMES OU JEUNES GENS

Comédies arrangées

- I. — MOLIÈRE : **L'Avare**. — **Le Bourgeois gentilhomme**. — **Le Malade imaginaire**. Les 3 pièces, 1 vol. *Sixième édition*. 1 fr.
- XI. — MOLIÈRE : **Tartuffe ou l'Imposteur**. — **Amphitryon**. — **Les Médecins**. Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- XIII. — MOLIÈRE : **L'École des Tuteurs**. — **La Précaution inutile**. — **La Critique de la Précaution inutile**. — **Les Jeunes Gens ridicules**. Les 4 pièces, 1 vol. 1 fr.
- XIV. — MOLIÈRE : **Les Faux-Savants**. — **L'Étourdi ou les Contre-Temps**. — **Le Sicilien ou le Peinture**. — Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- IV. — RACINE : **Les Plaideurs**. — REGNARD : **Le Joueur**. — BRUEYS et PALAPRAT : **L'Avocat Batelin**. Les 3 pièces, 1 vol. *Cinquième édition*. 1 fr.
- V. — REGNARD : **Les Ménéchmes**. — FABRE D'ÉGLANTINE : **Le Philinte de Molière**. — COLIN D'HARLEVILLE : **M. de Crac dans son petit castel**. Les 3 pièces, 1 vol. *Nouvelle édition*. 1 fr.
- VII. — REGNARD : **Le Légataire**. — DEZÈDE : **Les deux Pages**. — PICARD : **M. Musard**. Les 3 pièces, 1 vol. *Nouvelle édition*. 1 fr.
- XII. — REGNARD : **Le Retour imprévu**. — COLIN D'HARLEVILLE : **Le vieux Célibataire**. — PICARD : **La Maison en loterie**. Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- XV. — REGNARD : **Le Distrait**. — BRUEYS : **Le Muet**. — Alexandre DUVAL : **Maison à vendre**. Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- VIII. — GRESSET : **Le Méchant**. — COLIN D'HARLEVILLE : **Les Châteaux en Espagne**. — PICARD : **Les Oisifs**. Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- XVI. — LE SAGE : **Turcaret**. — HAUTEROCHE : **Crispin médecin**. — DESFORGES : **Le Sourd ou l'Auberge pleine**. Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- XVII. — PIRON : **La Métromanie**. — DÉSAUGIERS : **Le Dîner bourgeois**. — REGNARD : **Démocrite**. Les 3 pièces, 1 vol. 1 fr.
- XIX. — **Le Bourgmestre de Saardam ou Pierre le Grand, charpentier**. — BOISSY : **Le Français à Londres**. — DANCOURT : **Les Curieux de Compiègne**. — POISSON : **L'Impromptu de campagne**. Les 4 pièces, 1 vol. 1 fr.
- SOUS PRESSE :**
- MOLIÈRE : **Le Médecin malgré lui**. 1 vol. 50 c.
- **M. de Pourceaugnac**. 1 vol. 50 c.
- **Les Fourberies de Scapin**. 1 vol. 50 c.
- **Don Juan ou le Festin de Pierre**. 1 vol. 50 c.

CHANSONS DE L'ENFANT

Par Jules JACOB, professeur de chant aux écoles de la ville de Paris.

Paroles de Hippolyte RION

Album in-4 (20 x 27) de 20 morceaux notés. 1 fr. 50

Avec couverture or et couleurs pour distribution de prix (même prix).

TABLE :

Les Étoiles.	La Chanson du Drapeau.	La Robe neuve.
Les Grand'Mères.	Le Dê d'argent.	La petite Orpheline.
Le Diamant et le Grain de Blé.	Dans le grand Bois.	Le Géant et le Nain.
L'Enfant du Régiment.	L'Ogre et le Petit Poucet.	Brune et Blonde.
Noir et Blanc (2 voix, ad libitum).	La meilleure Prière.	La Musique.
Ruban rose et ruban bleu.	Le premier Miroir.	Les trois Bouquets.
Papillon noir.	Vive le Printemps.	

CHOIX DE DIALOGUES EN PROSE & EN VERS A L'USAGE DES ENFANTS

Par le R. P. CHAMPEAU, ancien supérieur de collège.

Un volume in-18, 8^e édition. 1 fr. 10

Ce recueil comprend les plus jolies fables de La Fontaine, mises en dialogues, et diverses petites pièces dialoguées en vers et en prose, très propres à égayer les séances littéraires ou récréatives.

N. B. — *Bien qu'en général il soit facile d'apporter des modifications à la distribution des rôles, le nombre des personnages a été indiqué, dans ce catalogue, pour les quelques pièces comportant des rôles mélangés.*

N. B. — Les pièces, monologues ou dialogues ne peuvent être

SCENES DRAMATIQUES par Ch. LE ROY-VILLARS

- Le Grand Coquelicot et le Petit Boër**, conte du Transwaal. In-8°, broché 1 fr. .
Les Ceristiers du Paradis, conte de Noël, couverture illustrée en couleur.
 In-8°, broché 1 fr. .
 — Edition de luxe, papier Japon, in-8°, broché. 1 fr. 50

MONOLOGUES & SCÈNES COMIQUES à 25 Centimes

- | | | |
|---|---|--|
| Eugène ALCAN
Lunettes du Bon-Papa.
Le Petit Dolgt de la Grand'-Mère. — Le Renard. | H. DENIZOT
Honneur de Bidouillac.
Le Petit Sauveteur. | François PRAZ
La Panacée universelle. |
| Jacques D'ARS
Évocation. | E. DUBARRY
La Boîte d'allumettes. | Clément ROSSET
Député. |
| Daniel AUSCHITZKY
Le Cocher Fumiste. | Marc DUPUY
Dormez, mon grand Roi!
En mer.
Le Passant divin.
Un Fait divers.
Le Départ.
Les deux Croix.
Le Retour. | Hippolyte RYON
Aumône de la Poupée.
— Une maman?
La petite Souris.
Roland vengé.
Une Mère. |
| Paul BAUR
Amateur de Papillons.
Un Tel. | DUMONT DE BOUHELLIER
Les Aventures de Marchaplat.
Milord Ring-Ring. | René SOSTA
Baiser de deux Anges.
La Petite Bouquetière.
Les Bouts pointus.
Le Credo. — Quelqu'un de grand est là.
Le Jour des Rois.
Les Lunettes d'or. — Mon Petit Dolgt. |
| Arthur BERNÈDE
La Mort de Pierre.
Le Petit Alsacien.
Revanché!
Le Rêve de Jean. | Marie GUERRIER de HAUPT
Jean Bonhomme et la Tour Eiffel.
Tata Maïe. | Tony D'ULMÈS
Pour devenir célèbre.
Le Toréador.
Trop connu. |
| Henry BERTIN
J'ai mis un Z. | L. HAMEAU
La Neige. | Achille VOISIN
Pour avoir un ruban. |
| Henriette BEZANÇON
Si j'étais Robinson.
Lettre au Petit Noël.
Vive les Petites Filles.
Les bonnes idées de Toto.
Le Bonhomme au Sable.
A Louer.
Zézette quêteuse. | HERVÉ-CASSARD
Un sauvetage dans mon jardin. | De WAILLY
L'Oreiller qui pleure. |
| Théodore BOTREL
Les Éperviers.
Le Fils de la Veuve.
Le Noël du Mousse.
Papa Tricolore.
Le Serment de Tanguy.
Soirée à Strasbourg.
La Soutane.
Voleur de Pain. | Émile KELLER
Anthénor au Concours. | SCÈNES COMIQUES
Avec Chant et Musique. |
| Paul CROISSET
La Dynamite.
Jeanne d'Arc.
Ma première Cigarette.
Un Meeting.
La Mort du Zouave.
Un Vœu. | J. LEDAY
Le Bouton de faux-col.
L'Enfant trouvé.
L'Ours. | L. CASTEL
La Petite Catharina.
Mésaventures d'une Anglaise. |
| | Camille NORBERT
Fureur des Monologues.
Lanterne du Directeur.
Lettre de Riri. — Visites.
Le Père Mathurin. | René SOSTA
Je ne suis pas pressé. |
| | OSELMA
Cher Oncle.
L'homme qui s'allonge.
Le Télégramme. | Mme ROULLEAUX DU HOUX
Le Petit Curieux.
Le Petit Poltron.
Nicaise chez son parrain. |

communication ; ils ne peuvent de même être repris ni échangés.

NOUVEAU THÉÂTRE DE LA JEUNESSE

Scènes et Dialogues pour les fêtes des pensionnats de jeunes filles, avec couplets et musique

Par M^{me} MANCEAU, maîtresse de pension à Paris.

1 volume in-12, composé des 7 pièces suivantes, avec musique. 3 fr.

Celles précédées d'un astérisque se vendent séparément 60 c.

Belle-Mère et la Belle-Fille (la).
Dialogues et Couplets pour jours de
fête et distributions de prix.
* Fille inconnue (la).

Jeunes filles corrigées (les).
Prix de vertu (le).
Sainte-Catherine.
* Tante inconnue.

Dialogues pour les enfants sur les pre-
mières vérités, par M^{me} MARIE DE BRAY.
1 vol. in-12, orné de gravures. 1 fr 50

Cinq dialogues pour les fêtes de la Sainte-
Enfance : pour garçons. 1 fr. 25
Dialogue sur la Première Communion et
la Confirmation, par DE GAULLE. 25 c.

CHARADES ET PROVERBES EN ACTION

NOUVELLES SCÈNES DIALOGUÉES, par M^{me} la Comtesse DROHOJOWSKA

Les sept pièces suivantes se vendent séparément 0 fr. 60

Bien faire.

Les Bons Maîtres font les
bons serviteurs.

Bonté et simplicité.

Charité et Travail.

Les Chemins de la Vie.

Une Matinée littéraire.

Vérité et Franchise.

COMPLIMENTS ET LETTRES DE BONNE ANNÉE EN PROSE ET EN VERS

Chansons et Couplets pour toutes les Fêtes de famille et de pension.

Par M^{me} MANCEAU, maîtresse de pension à Paris

6^e édition, plus complète, 1 vol in-12. 1 fr.

200 compliments ou lettres, chansons ou couplets, bouquets ou dialogues pour toutes circon-
stances et pour toutes personnes. Ce recueil sera un très bon guide : il a le mérite de la simplicité
et de la brièveté.

Du bon langage et des locutions à éviter,
par M^{me} la comtesse DROHOJOWSKA. 5^e édition.
1 vol. in-12, broché. 1 fr. 50

Politesse au pensionnat, par M^{me} la
C^{me} DROHOJOWSKA. 12^e édition. In-18, cart. 1 fr.

Premières leçons de politesse mises à la
portée des jeunes enfants, par M^{me} DE BRAY.
Nouvelle édition. In-18, cartonné. . 50 c.

Fables et Morceaux divers, choisis dans
nos meilleurs auteurs et annotés. Par le
R. P. CHAMPEAU. 8^e édition. In-18, car-
tonné. 1 fr.

Corbeille poétique du jeune âge ou
Recueil de Leçons littéraires et morales
empruntées à nos meilleurs poètes. Par
M. BURON. 3^e édition. In-18, cartonné. 1 fr.

Dernière Gerbe, fables, contes, légendes
et poésies diverses, par LE MÊME, 1 beau
volume in-18 raisin. 1 fr. 50

Choix de Fables françaises tirées des
meilleurs fabulistes, par RIGAUD. In-18. 60 c.

Fables de FLORIAN, suivies du poème de Tobie.
In-18, cartonné. 20 c.

Fables choisies de LA FONTAINE. In-32. 15 c.

MUSIQUE MODERNE

40 Cahiers parus pour piano, 4 pour chant avec accompagnement

Prix du cahier de 5 à 10 morceaux. 1 fr. 50

Œuvres des mieux choisies, éditions des plus soignées

Publication d'un bon marché tout à fait exceptionnel.

Contenu des derniers cahiers parus : — La liste complète en est envoyée sur demande.

CAHIER 27 (moyenne force).

Wilson, G. D. La Chapelle. Caprice.
Slosse, L. Les Jubilaires. Marche militaire.
Beethoven, L. van. Valse.
Meyer, C. Soleil-Levant. Polka-Réverie.
Besk, C.-B. Tout en rose! Schottisch.
Declercq, V. Sous les Lilas. Rédowa.
Wyman, A.-P. Lorena. Mélodie variée.

CAHIER 52.

(Chant avec accompagnement de piano).

Van Berghe, C. Mon rêve.
Aerts, F. Ce que l'on aime toujours.
Schubert, L. Si j'étais une hirondelle.
Van Berghe, C. Jack et Jacquot.
Schubert, L. Les Œufs de Pâques.
Canivez, L. Pauvre Mère!
Van Berghe, C. Noël!

PIÈCES POUR JEUNES FILLES

AIGUEPERSE

* **Les Locataires de Mademoiselle Léna.** Comédie en 1 acte. 80 c.

BEAUGÉ

Au Nil! ou Moïse et Thermis. Pièce en 3 actes, avec musique 50 c.

PAUL CROISSET

La Chevière d'Alsace. Saynète-dialogue 50 c.

EUGÉNIE DUBARRY

* **La Mission d'Éliézer.** Pièce en 5 actes (9 rôles d'hommes et 10 de femmes) 1 fr. 50

Judith. Drame biblique en 5 actes (6 rôles d'hommes et 4 de femmes). 1 fr.

Sainte Geneviève. Drame en 3 actes avec prologue (6 rôles d'hommes et 5 de femmes) 1 fr.

Une Représentation au Palais Cardinal. Comédie en 3 actes. (7 rôles d'hommes et 18 de femmes) 1 fr. 50

P. DUCOUSSO

Foy ou la Vierge d'Aginum. Drame en 4 actes, en vers. 1 fr.

LOUISE-MARGUERITE D'ESTRÉELLES

Le Petit Noël. Comédie enfantine en 1 acte, avec musique. *Troisième édition.* 80 c.

Les Petits Cailloux. Comédie en 1 acte. *Troisième édition.* 80 c.

GIRARD

Les Bohémiennes. Comédie en 3 actes, avec musique. *Cinquième édition.* . . . 80 c.

La Fille de Jephté. Pièce en 3 actes, avec musique. *Nouvelle édition.* 80 c.

La Répétition d'Athalie. Comédie en 2 actes, avec musique. *Nouvelle édition* 80 c.

MARIE GUERRIER DE HAUPT

Le Chemin de l'École. Saynète, avec musique 50 c.

Les Enfants de la France. Saynète, avec musique 50 c.

La Leçon à la Poupée. Saynète, avec musique 50 c.

LEMEUNIER

Sainte Clotilde. Drame en 3 actes, avec musique 1 fr.

CH. LE ROY-VILLARS

* **Les Pantouffes de sainte Cécile.** Opérette en 1 acte. 1 fr.

Musique et accompagnement, avec couverture illustrée 2 fr.

* **Mam'zelle Chaperon-Rouge.** Comédie enfantine en 1 acte. 1 fr.

Les Ambitions d'Egiantine. Comédie en 2 actes. *Quatrième édition* 80 c.

Le Château de la Marc-aux-Biches. Comédie en 2 actes, avec chant et musique. *Deuxième édition.* 1 fr.

Les Chaussons de la Duchesse Anne. Opérette en un acte. *Troisième édit.* 1 fr.

Musique et accompagnement, avec couverture illustrée 2 fr.

Les Sabots du Diable. Mystère de Noël en 1 acte, avec chant et musique. *Deuxième édition.* 1 fr.

Son Altesse Prunette. Opérette-bouffe en 2 actes. *Troisième édition* 1 fr.

Musique et accompagnement, avec couverture illustrée 2 fr.

La Fille du Sonneur de Cloches. Opérette en 2 actes. *Cinquième édition.* . . 1 fr.

Musique et accompagnement, avec couverture illustrée 2 fr.

La Foire de Séville. Comédie-bouffe en 2 actes. *Quatrième édition.* 1 fr.

Musique et accompagnement, avec couverture illustrée 2 fr.

Madame Beaucordon a rêvé « Chats! » Comédie en 2 actes. *Cinquième édit.* 80 c.

Miss Arabella fait ses confitures! Comédie en 1 acte. *Troisième édition* . . 1 fr.

Le Trésor d'Olivette. Pièce en 1 acte. *Troisième édition.* 80 c.

DE LA MAGDELEINE

Fabliola. Drame en 6 actes, avec musique. *Quatrième édition* 80 c.

Marguerite Morus. Drame en 4 actes, avec musique. *Troisième édition.* . . . 80 c.

Sainte Geneviève, Bergère et Patronne de Paris. Pièce en 5 actes. *Nouvelle édition avec musique.* 80 c.

Sainte Elisabeth de Hongrie. Pièce en 5 actes et 6 tableaux, avec musique. *Nouvelle édition* 80 c.

L'Ange gardien de la Jeune Fille. Dialogue avec musique. *Troisième édition.* 80 c.

N. B. — Les partitions grand format, qui sont ornées d'un dessin reproduisant les costumes et les principales scènes de la pièce, constituent un document précieux pour régler la représentation.

PIÈCES POUR JEUNES FILLES

ANTONY MARS

- Un Conte bleu.** Comédie en 3 actes, avec chœurs et couplets. 1 fr.
Musique et accompagnement des chœurs et couplets, par Alcide BÉJOT. 2 fr.
- Les Deux Pigeons.** Comédie en 2 actes, avec musique des couplets. *Troisième édition*. 1 fr.
- La Meunière du Moulin joli.** Comédie en 2 actes, avec chœurs et couplets. *Cinquième édition*. 1 fr.
Musique et accompagnement des chœurs et couplets, par Alcide BÉJOT, avec couverture illustrée. 2 fr.
- La Petite Cendrillon.** Comédie en 2 actes, avec chœurs et couplets. 1 fr.
Musique et accompagnement des chœurs et couplets, par Alcide BÉJOT. 2 fr.
- Rose et Blanche.** Comédie en 2 actes, avec chœurs et couplets. *Deuxième édition*. 1 fr.
Musique et accompagnement des chœurs et couplets, par Alcide BÉJOT, avec couverture illustrée. 2 fr.

V. MOUROT

- Jeanne d'Arc, Sainteté et Patriotisme.** Drame en 5 actes, avec couplets et musique. *Sixième édition*. 80 c.
- Marie-Antoinette ou les Sourires et les Tristesses d'une reine.** Drame en 3 actes. *Nouvelle édition*. 80 c.

CAMILLE NORBERT

- Le Pot-au-feu d'Isabelle.** Comédie en 2 actes. 80 c.

RENÉ SOSTA

- La Chanson de l'Oiselle.** Comédie en 2 actes, avec musique et accompagnement. 1 fr.

DE WAILLY

- * **Dolorès d'Albe.** Drame en 4 actes. 1 fr.

CHANTS ET CHANSONS DES JEUNES FILLES

RECUEILLIS ET REVUS POUR LES ÉCOLES ET LES FAMILLES

Par Étienne DUCRET. — 4 Séries. — 1 vol. in-12, avec musique, 3 fr.

- 1^{re} série. — 34 rondes enfantines avec Jeux. pas séparément
- 2^e série. — 30 chansonnettes, Noël ou Fables en musique —
- 3^e série. — 30 chants populaires, airs, duos, chœurs célèbres des Grands Maîtres. Séparément 1 fr. 75
- 4^e série. — 14 chants nouveaux avec accompagnement de piano. 1 fr. 75

AVIS IMPORTANT

Aux termes du contrat avec les Éditeurs, les PIÈCES, MONOLOGUES, SAYNÈTES ou DIALOGUES portés au présent Catalogue, ne peuvent être envoyés en communication; ils ne peuvent de même être repris ni échangés.

Toute demande accompagnée de son montant en mandat ou timbres-poste est expédiée de suite et franco. (Les timbres peuvent s'égarer, les mandats, en cas de perte, sont remboursés par la poste.)

Musique. — Nous attirons l'attention des lecteurs de l'Éducateur sur la belle et riche collection d'œuvres musicales mise en vente par la maison **Fœtisch frères, éditeurs** de musique à Lausanne. Les longues soirées de la saison, les fêtes de Noël et de Nouvel-an sont des occasions propices à la musique, aussi les instituteurs qui organisent des concerts seront heureux de puiser dans l'Orphéon des écoles. Les noms de Rossini, Donizetti, Hérold, Boieldieu, Auber, Adam, Kling sont un sûr garant du choix de la musique. La collection de chœurs à 2 et 3 voix égales se vend 25 cent. l'exemplaire, mais il est fait un rabais à partir de 12 exemplaires. Les sociétés de chant trouveront dans le Répertoire choral, chœurs à 4 voix d'hommes un choix judicieux et varié où les noms de Kling, Bost, North, Adam doivent inspirer confiance. Pour chœurs mixtes, la Cantate de Noël de Rinch, revue par North, Quatre Noël pour chœurs de femmes de Templeton, Strong avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Collège cantonal

Un concours est ouvert pour la nomination d'un maître de grec au collège cantonal.

Obligations légales : 25 heures au maximum par semaine.

Avantages : 4000 francs par an.

Entrée en fonctions à convenance.

Adresser les inscriptions au département de l'instruction publique et des cultes (service des cultes), avant le **7 janvier**, à 5 heures du soir.

AGRICULTURE ET COMMERCE

Apprentissage

Examens d'apprentis en 1901

Les apprentis et apprenties qui désirent subir les examens pour l'obtention du diplôme professionnel sont invités à se faire inscrire auprès du département sousigné **jusqu'au 31 janvier prochain**.

On peut se procurer les formules d'inscription et les programmes au département, auprès des greffes des prud'hommes et de toutes les commissions d'apprentissage.

Ces examens, qui sont gratuits, auront lieu à Lausanne au printemps; y sont admis les apprentis ayant fait un apprentissage d'une durée suffisante, conformément au tableau dressé par la société suisse des arts et métiers, inséré à pages 6 et 7 du Recueil des programmes.

Cours de coupe et d'assemblage pour couturières et lingères.

Dès avril, il sera donné des cours de coupe et d'assemblage pour jeunes ouvrières et apprenties couturières et lingères qui ont terminé ou qui sont près de terminer leur apprentissage. Ces cours durent cinq semaines; ils sont gratuits pour les personnes d'origine suisse; des subsides peuvent être accordés **aux apprenties** vaudaises indigentes.

Un **cours supérieur** est offert **aux couturières** ayant déjà suivi avec succès un premier cours.

Les programmes sont envoyés gratuitement par le département soussigné qui reçoit les inscriptions jusqu'au 31 janvier prochain.

Lausanne, le 23 novembre 1900.

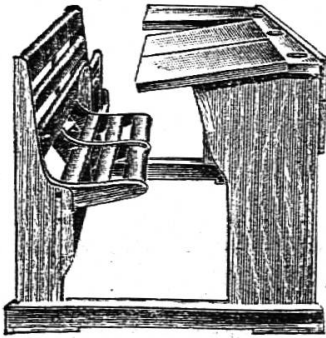
Le chef du département de l'agriculture et du commerce,
VIQUERAT.

PENSIONNAT

H 14627 L

A louer, pour pensionnat de garçons, un **bâtiment** bien situé dans un village aux environs de Payerne. S'adresser au **notaire Pidoux, Payerne**.

FABRIQUE SPÉCIALE POUR INSTALLATIONS D'ÉCOLE



Système de banc d'école
bernois.

Hunziker & Cie, Sarau

Fournisseurs des tables
pour l'école d'Olten

Auditoires du Technikum, de
Bienne.

Salles de dessin du Polytech-
nikum, Zürich.

Librairie ancienne B. Caille

2, rue du Pont, LAUSANNE

Brockhaus' Conversations-Lexikon. 14. neu bearb. Jubilarumsausg. 17 Bände mit zahlreichen, theils col. Tafeln, Karten, Plänen u. vielen Text-Abb. 1892-97. (226.70) 110 fr. —

Larive et Fleury. Dictionnaire français des mots et des choses. Nouvelle édit. revue et corrigée. P. 1899. 3 vol. in-4^o, reliés D. chagr., état de neuf (105. —) 60 fr. —

TRAVAUX MANUELS

Pyrogravure

SCULPTURE ÉLÉMENTAIRE

Découpage du bois

PRIX-COURANT GRATIS ET FRANCO

E. KLIEBES

GENÈVE, 39, rue de l'Entrepôt, GENÈVE

ÉPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 8, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

ATELIER DE RELIURE

CH. MAULAZ

Escaliers-du-Marché, 23

— **LAUSANNE** —

Reliure soignée et solide. — Prix modérés. — Prix spéciaux pour bibliothèques populaires.

Spécialité de Chemises

Grand choix de chemises blanches, et couleurs en tous genres.

Chemises flanelle, chemises Jæger, etc., etc.

— **CONFECTION SUR MESURE** —

CHEZ

CONSTANT GACHET, AUBONNE

Grande fabrique de Meubles

Lits massifs, complets 75, 85 à 130 fr.	Lavabos-commode marbre 55, 65 à 75 fr.	Ameublements de salon, Louis XV 140 à 350 fr.
Lits fer, complets 38, 48 à 68 fr.	Lavabos simples, marbre 22, 25 à 45 fr.	Ameublements de salon, Louis XIV 350 à 550 fr.
Garde-robes massives 100, 115 à 125 fr.	Armoires à glace, 120 à 180 fr.	Ameublements de salon, Louis XVI 380 à 580 fr.
Garde-robes sapin 50, 60 à 75 fr.	Commodes massives 50 à 75 fr.	Canapés divers 20, 30, 35, 38 à 75 fr.

Magasins Pochon frères, tapissiers-ébénistes,

LAUSANNE, PLACE CENTRALE

Spécialité de trousseaux massifs pour la campagne.

FÆTISCH FRÈRES

Editeurs de Musique - LAUSANNE

NOUVEAUTÉS

—  Musique religieuse pour Noël.  —

Toutes ces œuvres seront envoyées à l'examen sur demande.

QUATRE NOËLS

pour chœur de femmes avec accompagnement de l'orgue ou harmonium,
par

T. STRONG.

Prix : en 1 cahier, partition net fr. 4.50. Par numéros séparés : N° 1, fr. 1.50. N° 2, fr. 1.—. N° 3 et 4 à fr. 2.— chacun.

Kling, H. Louange à Dieu, chœur à 3 voix égales avec accompagnement d'Orgue (harmonium ou piano),
partition

parties 25
Cantique de Noël, chant et piano 1.50
chœur à 4 voix mixtes 0.50
chœur à 4 voix d'hommes 1.—
chœur à 3 voix égales 0.30
Chant de Noël, chant et piano 2.—

Chœurs mixtes

North, C. Noël. La terre a tressailli 1.50
Bischoff, J. Soir de Noël 0.50
Nossek, C. Chant de Noël 0.50
Lauber, E. Noël 0.50
Sinigaglia, L. Noël 1.—
Adam, A. Cantique de Noël 0.50
Schumann, R. Chant de Noël 0.25

Chœurs mixtes

Bost, L. Noël ! Noël ! 0.60
Bischoff, J. Noël ! Le cantique des anges 1.—

A 3 voix égales.

North, C. Op. 21-6. Chants de Noël 0.25
Op. 33 6. Noël de J. G. Aiblinger 0.25
Kling, H. Chant de Noël 0.25
Chassain, R. La Noël des petits enfants 0.25
Adam, A. Cantique de Noël 0.25
Schumann, R. Chant de Noël 0.25
Denoyelle, U. Noël 0.25

Chœurs à 4 voix d'hommes.

Nossek, C. Noël 1.—
Uffolz, P. Noël 1.50
North, C. Chant de Noël 1.50
Adam, A. Cantique de Noël 0.50
Schumann, R. Chant de Noël 0.50

Demandez les grands succès :

Løwe, C. La Montre, célèbre ballade, mezzo-soprano ou baryton Fr. 1.50
Ganz, R. Noël en rêve. Fr. 2.—
Grünholzer, K. Sur la montagne. 7 mélodies. 2^{me} édition Fr. 2.—
Album populaire suisse. 40 mélodies nationales pour piano (chant ad lib.) Fr. 3.—
Le même pour *violon, flute, cornet, clarinette* ou *bugle* Fr. 1.50

RINCK-NORTH-CANTATE DE NOËL

à 4 voix mixtes (solo et chœurs), avec accompagnement d'orgue (harmonium ou piano).
Partition: fr. 4. — Parties: fr. 0 50

XXXVI^{me} ANNEE — No 52

LAUSANNE — 29 décembre 1900.



L'ÉDUCATEUR

(ÉDUCATEUR · ET · ÉCOLE · RÉUNIS ·)

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

paraissant tous les samedis.

RÉDACTEUR EN CHEF :

FRANÇOIS GUEX, Directeur des Ecoles normales, Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

ALEXIS REYMOND, instituteur, Morges.

Gérant : Abonnements et Annonces.

MARIUS PERRIN, adjoint, La Gaité, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.

NEUCHÂTEL : **C. Hintenlang**, instituteur, Noiraigue.

GENÈVE : **W. Rosier**, professeur.

FRIBOURG : **A. Perriard**, inspecteur scolaire, Belfaux.

VALAIS : **U. Gaillard**, inst., St-Barthélemy.

VAUD : **E. Savary**, instituteur, Chalet-à-Gobet.



PRIX
de
l'abonnement :

Suisse,
5 fr.

Etranger,
fr. 7.50.

On peut
s'abonner et
remettre
les annonces :

Librairie PAYOT & Co
Lausanne.

R. LUGÈRE 1898

Tout ouvrage dont l'ÉDUCATEUR recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte rendu, s'il y a lieu. — Prix des annonces : 30 centimes la ligne.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.		Valais.	
MM. Baatard , Lucien, prof.,	Genève.	M. Blanchut , E., inst.,	Collonges.
Rosier , William, prof.,	Genève.	Vaud.	
Grosurin , L., inst.,	Genève.	MM. Cloux , F.,	Essertines.
Pesson , Ch., inst.	Genève.	Dérianz , J.,	Dizy.
Jura Bernois.		Cornamusaz , F.,	Trey.
MM. Chatelain , G., inspect.,	Porrentruy.	Rochat , P.,	Yverdon.
Mercerat , E., inst.	Sonvillier.	Jayet , L.,	Lausanne.
Duvoisin , H., direct.,	Delémont.	Visinand , L.,	Lausanne.
Schaller , G., direct.,	Porrentruy.	Faillettaz , G.,	Gimel.
Gylam , A., inspecteur,	Corgémont.	Briod , E.,	Fey.
Baumgartner , A., inst.,	Bienne.	Martin , H.,	Mezières.
Neuchâtel.		Magnin , J.,	Préverenges.
MM. Thiébaud , A., inst.,	Locle.	Suisse allemande.	
Grandjean , A., inst.,	Loche.	M. Fritschi , Fr., président	
Brandt , W., inst.,	Neuchâtel.	du <i>Schweiz. Lehrerverein</i> ,	Zurich.
Fribourg.			
M. Genoud , Léon, directeur,	Fribourg.		
Tessin : M. Nizzola.			

Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. Buchet , Marc, conseiller fédéral, prés. honoraire, Berne.	MM. Perrin , Marius, adjoint, trésorier, Lausanne.
Gagnaux , L., syndic, président effectif, Lausanne.	Sonnay , adjoint, secrétaire, Lausanne.
Burdet , L., instituteur, vice-président, Lutry.	

RENTES VIAGÈRES

Les placements viagers peuvent être constitués par des versements au comptant ou par cession de titres, d'effets publics, d'obligations hypothécaires, etc.

Age du rentier	Versement unique pour une rente viagère immédiate de 100 fr. par an	Age du rentier	Rente annuelle pour un placement de 1000 fr.
50	1461,95	50	68,40
55	1290,15	55	77,51
60	1108,80	60	90,19
65	923,83	65	108,25
70	776,77	70	128,74

Les *nouveaux tarifs*, les *prospectus* et les *comptes rendus* sont remis gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Agence ou à la Direction de la

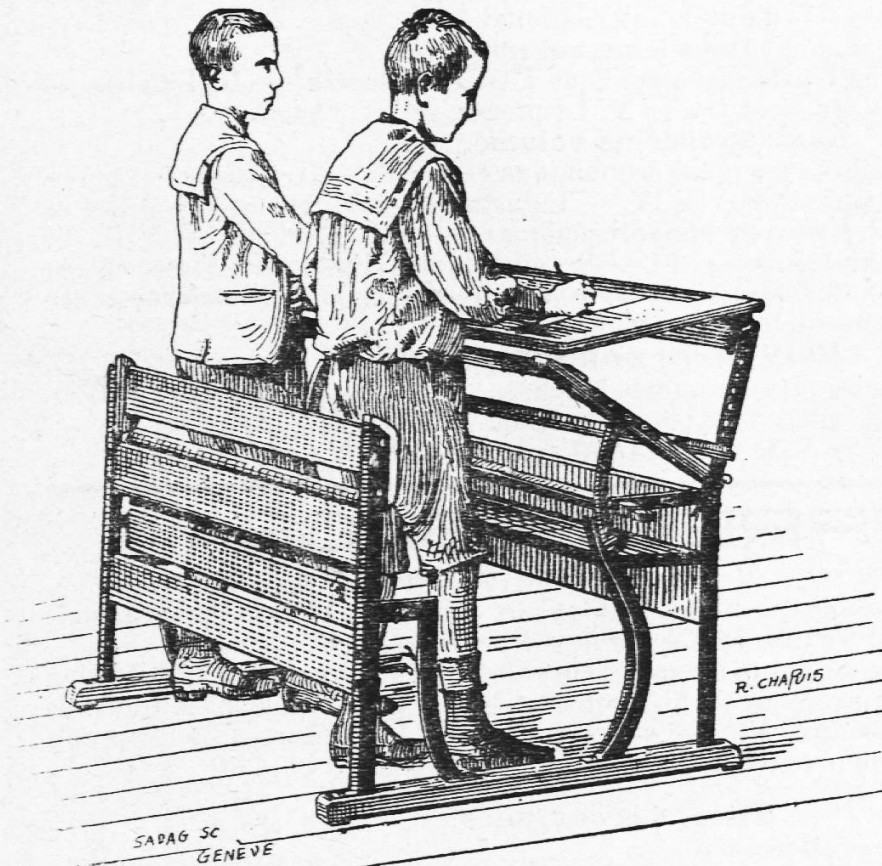
Société suisse
d'Assurances générales sur la vie humaine
Précédemment : Caisse de Rentes Suisse
à ZURICH

PUPIETRES HYGIENIQUES

A. MAUGHAIN

GENÈVE — Place Métropole — GENÈVE

Système breveté + 3925 — Modèle déposé.



Grandeur de la tablette : 125 × 50.

Sur demande, on pourra varier ces dimensions.

EXPOSITION UNIVERSELLE

Paris 1900

Groupe I. Classe I.

MÉDAILLE D'OR

Ce pupitre offre sur les autres systèmes les avantages suivants

1. De s'accommoder aux diverses tailles des élèves ;
2. De leur permettre dans leurs différents travaux de conserver une attitude physiologique n'entraînant aucune déviation du tronc et des membres, assurant le libre jeu des viscères et évitant les inconvénients graves qu'a pour la vision notre mobilier scolaire actuel ;
3. De se prêter aux diverses exigences de l'enseignement (écriture, lecture, dessin, coupe, couture, etc.)

Pupitre officiel

DU CANTON DE GENÈVE

Travail assis et debout

S'adapte à toutes les tailles.

La fabrication peut se faire dans chaque localité. S'entendre avec l'inventeur.

Modèle N° 15.

Prix du pupitre avec banc
47 fr. 50

Même modèle avec chaises
47 fr. 50

Attestations et prospectus
à disposition.



1883. Vienne. — Médaille de mérite.

1883. Exposition Nationale de Zurich. — Diplôme.

1884. Exp. Internationale, Nice. — Médaille d'argent.

1885. Exp. Internationale des Inventions brevetées, Paris. — Médaille d'or.

1885. Exp. Internationale du Travail, Paris. — Médaille d'or.

1893. Expos. Internationale d'Hygiène, Dijon. — Diplôme d'honneur.

1893. Expos. Internationale du Havre. — Médaille d'or.

1889. EXP. INTERNATIONALE, PARIS. — MÉDAILLE D'OR.

1896. Exp. Nationale Genève. — Seule MÉDAILLE D'OR décernée au mobilier scolaire.

1900. Exp. Universelle, Paris — Médaille d'or.



F. Payot & C^{ie}, libraires-éditeurs, Lausanne

1, rue de Bourg, 1

La Suisse au XIX^{me} siècle

Ouvrage publié par un groupe d'écrivains nationaux

sous la direction de

M. Paul Scippel. Professeur à l'École polytechnique fédérale

En ventes: Tomes I, II et III. L'ouvrage forme 3 volumes in-8^o

Table des matières du Premier volume.

Préface — I. La Suisse à la fin du XVIII^{me} siècle. — II. Histoire politique de la Suisse au XIX^{me} siècle. — III. L'Etat actuel du droit public suisse. — IV. L'armée suisse depuis cent ans. — V. Le Rôle international de la Suisse.

Deuxième volume.

I. L'École. Histoire de l'instruction publique à tous les degrés. — II. L'Eglise. — III. Les Sciences. — IV. Littérature. — V. La presse. — VI. Beaux-arts.

Troisième volume.

I. Coup d'œil sur le développement économique et social. — II. Classes ouvrières. Le socialisme. — III. Agriculture. — IV. — Industrie et commerce. — V. Voies de communication. — VI. OEuvres philanthropiques. — VII. Hygiène. — VIII. La Suisse pittoresque. L'Alpinisme. — IX. Fêtes nationales. Festspiele. Tirse, etc. — X. La vie et les mœurs. Les modes. Le bon vieux temps et la vie moderne. Conclusion. Coup d'œil d'ensemble. Le présent et l'avenir.

Prix de la souscription:

60 francs en fascicules ou en volumes brochés.

69 francs en volumes reliés avec plaque spéciale.

Facilité de paiement: 5 francs par mois.

APPRENTISSAGE

Publications mises à la disposition des apprentis et apprenties.

Le département soussigné, voulant faciliter aux apprentis et apprenties l'étude de leur profession, met les ouvrages suivants à leur disposition.

Le prix sera remboursé, jusqu'à concurrence de 5 fr., à l'apprenti, à la condition qu'il se présentera aux examens de fin d'apprentissage; cette faveur n'est toutefois accordée que pour des volumes intéressant directement la profession de l'apprenti et demandés au département au moins 6 mois à l'avance.

Titres des ouvrages.

	Prix
	Fr.
<i>Dejonc.</i> La mécanique pratique	5 —
<i>Demanet.</i> Maçonnerie	4 —
<i>A. Poutiers.</i> Le menuisier (pour apprentis de 1 ^{re} année)	0 75
» La Menuiserie (pour apprentis de 2 ^e et 3 ^e année)	4 —
Le Bon jardinier, almanach horticole ¹	7 —
<i>Berthoud.</i> La charcuterie pratique	4 —
<i>Blanchon.</i> La pratique en reliure	2 —
<i>Desormes.</i> Notions de typographie ²	8 —
<i>Desormes et Basile.</i> Dictionnaire des arts graphiques. 2 vol. ³	6 75
<i>Lenoir.</i> Traité théorique et pratique du tapissier ⁴	50 —
<i>D^r Georges Pannetier.</i> Leçons sur les matières premières organiques	18 —
<i>Lunowitz.</i> Manuel du maréchal ferrant	3 —
<i>Kohly.</i> Guide pratique du monteur de boîtes et du fabricant d'horlogerie	1 50
<i>De Vevey.</i> Manuel de la fabrication du beurre	0 60
<i>Paul Laporte.</i> Méthode de coupe pratique des vêtements d'hommes ⁵	15 —

Vu les prix élevés seront remis aux prix ci-après:

¹ fr. 5 75; ² fr. 6; ³ fr. 5 40; ⁴ fr. 35; ⁵ fr. 9.

Le département recevra avec reconnaissance les renseignements sur d'autres ouvrages professionnels qui pourraient être utiles aux apprentis et remis aux mêmes conditions que ceux mentionnés ci-dessus.

Département de l'agriculture et du commerce.